



Méditations de Carême

Dimanche 10 mars 2024

Siloé, un chemin vers la Lumière

La méditation de ce 4e dimanche de Carême porte sur le chapitre 9 de l'Evangile selon saint Jean (versets 1 à 41), qui est lu dans les paroisses où le rite du 2e scrutin est vécu avec les catéchumènes demandant le baptême.

Dans l'anonymat de la foule qui se presse à la sortie du Temple de Jérusalem, deux hommes se rencontrent : l'un a déjà montré qu'il a une vue plus qu'excellente, tellement il sait voir au-delà des apparences, jusque dans les profondeurs de l'âme et du cœur ; l'autre est aveugle de naissance. Le premier, c'est Jésus qui s'adresse à ses disciples. Il leur dit qu'il faut travailler aux œuvres de son Père pendant qu'il fait jour, affirmant qu'il est la lumière du monde. Le deuxième, l'aveugle-né, est le frère d'environ 2 milliards et demi sinon plus de personnes atteintes de cécité partielle à absolue dans le monde.

Jésus a déjà guéri de nombreux aveugles dont le plus connu est Bartimée. Comme lui, ces hommes et ses femmes avaient entendu parler de Jésus, de sa bienveillance, de son pouvoir de guérison et pouvaient lui donner un nom, le supplier de les guérir. Ce n'est pas le cas pour cet homme qui n'a pas d'autre nom que « l'aveugle-né », qui ne sait sans doute pas qu'il est regardé par Jésus et ses disciples. Il ne demande rien, enfermé dans sa nuit.

L'aveugle-né ne dit rien mais il a entendu qu'il se passait quelque chose d'inhabituelle autour de lui : un attroupement, des discussions et surtout une voix. « *L'oreille est l'œil de l'aveugle* » me disait un ami. Ce qu'il a perçu lui suffit pour qu'il se laisse faire. Il accepte de se laisser toucher. Un geste étrange pour lui, être enduit de boue. Etrange aussi pour ceux qui voient Jésus cracher par terre, faire de la boue avec la poussière, et l'appliquer sur les yeux. Il y faut sa salive, c'est-à-dire quelque chose qui est une part de lui-même ; et de la terre, la poussière dont nous venons. Il fait de sa salive comme une eau vive. Ce geste est mémoire du geste créateur de Dieu qui avait pétri l'homme de la glaise du sol, lien entre cet aveugle-né et Adam, figure d'une humanité malvoyante dès ses origines que Jésus vient guérir, recréer et à laquelle il vient apporter la vraie lumière.



**Ce geste est
mémoire du geste
créateur de Dieu qui
avait pétri l'homme
de la glaise du sol**

A ce moment, l'homme ne voit pas encore. Il a tout un chemin à faire. En lui disant « Va » et non pas « vois », Jésus sollicite sa liberté et sa volonté pour accueillir le don promis. « *Va à la piscine de Siloé* ». La précision n'est pas anecdotique.

Lors de la fête des tentes, des processions allaient du Temple jusqu'à Siloé et remontaient des jarres d'eau versée abondamment sur les autels, accompagnées par des psaumes de louange au Seigneur *car dans les ravins, tu fais jaillir les sources* (Ps 104) ou de demande *donne, Seigneur, donne le salut... Le Seigneur est Dieu, il nous illumine* (Ps 118). Toutes les autres sources ou bassins autour du Temple ne l'auraient que « débarbouillé », seules les eaux de Siloé, de l'Envoyé, ces eaux vives qui jaillissent de son sein pouvaient lui donner la vue et le faire renaître. C'est en nouveau-né qu'il revient au Temple.

De même que la vue du nouveau-né va évoluer pendant une année, de mois en mois, pour passer d'une vision en noir et blanc à une vision complète, de même pour « les yeux de la foi ». Ceux de cet homme s'ouvrent au fur et à mesure des étapes de ce procès spontané contre lui et contre son guérisseur. Cela l'oblige à relire ce qui s'est passé, à donner de moins en moins de détails sur l'acte miraculeux, sur le comment, pour se concentrer sur celui qu'il appelle d'abord l'homme Jésus. De question en question, sa vision s'éclaircit. Chaque interrogatoire devient comme le barreau d'une échelle qui le fait monter vers la Lumière. Il voit et il croit en Jésus « *la lumière véritable qui illumine tout homme* » (Jn 1,9). Par elle, il est devenu « *enfant de la lumière et enfant du jour* » (1 Th 5,5). En exprimant sa foi et en tombant à genoux aux pieds de Jésus, l'aveugle-né (celui qui est né à la lumière) dit en parole et en geste ce qu'exprime la préface de ce jour : « *Jésus, en prenant la condition humaine a guidé vers la lumière de la foi l'humanité qui s'en allait dans les ténèbres. Et, par le bain qui fait renaître, il donne aux hommes qui sont nés dans le péché de devenir vraiment fils de Dieu.* »

L'homme, né-à-nouveau, peut témoigner du Christ qui illumine sa vie et invite à faire de même. Se laisser illuminer et prendre soin de cette lumière. Voir est une capacité magnifique, précieuse et fragile qui demande des précautions, des soins et des exercices, pour garder ou augmenter l'acuité visuelle. « *Les yeux de la foi* » n'échappent pas à cette règle. La méditation de la Parole de Dieu et la prière, les sacrements soutiennent le désir de « voir » Dieu, alimentent cette Lumière et lui donnent la force de rayonner. « *Par ta lumière, nous voyons la lumière* » dit le psalmiste ; « *tant qu'il fait jour, nous marchons dans la lumière* » dit Jésus. Elle éclaire la route de notre histoire, du baptême avec le cierge allumé au cierge pascal pour éclairer la route à venir, jusqu'à la célébration de l'A-Dieu dans laquelle brille le cierge pascal, au moment où la personne est appelée à naître à la pleine lumière de l'éternité. Elle fait sortir de la nuit les visages du prochain. Chaque année, la Veillée Pascale fait vivre ce passage de la nuit à la lumière, de la mort à la vie. Aussi le message du pape François pour la journée mondiale de la jeunesse de novembre 2021 garde toute sa pertinence : « *toi aussi à la suite de l'aveugle-né, tu peux être témoin des œuvres que Jésus a commencées à accomplir en toi. C'est pourquoi, au nom du Christ, je te dis : lève-toi et témoigne de ton expérience d'aveugle qui a rencontré la lumière, qui a vu le bien et la beauté de Dieu en lui-même, dans les autres et dans la communion de l'Eglise, et qui fait la lumière autour de lui* ».

Que le chemin de Siloé soit chemin de lumière.

P. Charles Bouvard,
prêtre auxiliaire
au service du doyenné de la Vallée d'Arve

Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur (Ps 26,1)

En toi est la source de la vie, par ta lumière nous voyons la lumière (Ps 35,10)